



Données actuelles sur l'expérimentation et la consommation de psycho-actifs chez les jeunes en France.

L'usage de l'alcool, du tabac et du cannabis se banalise chez les jeunes. La connaissance des données actuelles de consommation et de leurs déterminants est importante pour le médecin, amené à rencontrer les jeunes. L'ORS d'Ile de France a réalisé une synthèse des données actuelles issue des enquêtes réalisées, notamment par l'INSERM, l'INSEE et le CFES. Nous en présentons les données principales.

Usage de psychoactifs chez les jeunes.

Tabac. L'expérimentation du tabac chez les jeunes d'Ile de France passe de 18% à 12 ans, à 54% à 15 ans et 83% à 18 ans. La consommation quotidienne, qui semblait stabilisée, a progressé ces dix dernières années, surtout chez les filles. Entre 12 et 17 ans elles sont plus nombreuses à fumer que les garçons (27% vs 21%). Les comportements se rejoignent à 18-20 ans avec environ 40% de fumeurs quotidiens. Le nombre de cigarettes fumées par jour passe de 4,8 chez les 12-14 ans à 9,4 à 17 ans.

Alcool: L'expérimentation commence tôt: à 12 ans elle a concerné 50% des garçons et 39% des filles. Elle est passée de 70 à 80% à 14 ans entre 1993 et 1999. La consommation hebdomadaire croît avec l'âge. Plus fréquente chez les garçons que chez les filles (46% vs 28% à 18-19 ans), elle est surtout occasionnelle. La bière est la plus consommée. L'ivresse est constatée dès l'âge de 14-15 ans, surtout chez les garçons. Ont connu une ivresse 3% des 12-14 ans et 54% des 18-19 ans. A cet âge, 22% des garçons et 10% des filles ont eu au moins 3 ivresses dans l'année. Ce taux semble croître ces dernières années

Cannabis.: L'expérimentation est passée chez les 15-19 ans parisiens de 19% en 1983, à 23% en 1991 et 43% en 1998. L'âge moyen d'initiation est autour de 15 ans pour garçons et filles. Le taux de consommation > 10 fois dans l'année est passé entre 1993 et 1999 de 3% à 14% chez les filles, et de 11% à 29% chez les garçons. En 2001, à 18 ans seulement 50% des garçons et 62% des filles étaient non usagers; 20% des garçons et 7% des filles étaient des consommateurs importants (> 10 fois dans le mois).

Autres drogues illicites: à l'exception de l'héroïne passée de 1% à 0,2%, les expérimentations ont augmenté de 1983 à 1998 chez les lycéens parisiens de 15-19 ans, passant de 0,9 à 4% pour les solvants, de 0,2 à 1,5% pour la cocaïne ou le crack, de 0,1 à 3% pour l'ecstasy.

Polyconsommation: l'enquête CFES 97-98 a analysé

expérimentation et consommation d'alcool, tabac et cannabis chez les jeunes de 15 à 19 ans.

9% n'ont expérimenté aucun produit, 88% ont expérimenté l'alcool, 64% le tabac. 36% l'association alcool et tabac, 25% alcool, tabac et cannabis. Le cannabis n'est jamais expérimenté seul.

48% n'ont aucune consommation régulière, 33% consommation de l'alcool, 33% du tabac, 13% du cannabis (21% en Ile de France). Il y a 16% de consommateurs de deux produits (surtout alcool et tabac), et environ 10% des trois.

Les polyconsommations s'accroissent avec l'âge, de 2,4% à 15 ans à 21% à 19 ans. Elles concernent autant les filles que les garçons, sauf pour le cannabis. Elles sont fortement associées aux conduites à risque: recherche du risque, violence, accidents de motos chez les garçons; comportements alimentaires perturbés, idées et tentatives suicidaires, rapports sexuels forcés.

Influences socio-familiales.

Tabac: tabagisme familial, difficultés scolaires, situations de précarité sont des facteurs de risque reconnus.

Alcool: l'influence familiale est importante, particulièrement le taux de consommation des parents, la liberté laissée au jeune de consommer.

Cannabis: le risque est supérieur chez les enfants de cadres et d'inactifs, et dans les familles recomposées.

Perception des risques.

Tabac: les jeunes sont peu informés des risques. Les fumeurs les sous-estiment plus que les non fumeurs.

Alcool: sont connus les seuils de consommation, le risque pour les accidents de la route, le risque de cirrhose et de dépendance. Les risques de cancers sont peu connus.

Cannabis: 1,2% des non consommateurs approuvent les consommateurs réguliers, contre 32% des consommateurs occasionnels, et 66% de ceux qui consomment plus de 10 fois dans le mois. Globalement 77% reconnaissent un risque de retentissement sur la scolarité, 73% un risque pour la santé, 65% un risque de dépendance.

Face à ces données les risques de l'alcool et du tabac sont bien connus. Ceux du cannabis le sont moins; nous en avons déjà analysé dans les Bibliomed 257 et 287 les risques immédiats et les risques psychiatriques. Restent les risques cognitifs à plus long terme et le risque d'engrenage vers les drogues dures. Nous les présenterons à la lumière d'études récentes dans un prochain numéro. Les attitudes face à ces comportements à risque ne sont pas simples. Nous tenterons de les analyser à la lumière de données actuelles.

1- ORS Ile de France. Produits psychoactifs en Ile de France. Synthèse du document de travail réalisé pour le PRS addictions. 2002, déc, 6p.

Mots-clé: alcool, tabac, cannabis, consommation, adolescent,

Numéro 296 du 6 mars 2003

Les articles cités peuvent être fournis (contre paiement des frais de reproduction et d'envoi)
Rendez-Vous aussi sur notre site: <http://www.unaformec.org>